

Atelier« dé-confiné »

d'écriture

L'arbre

*proposé par
Marie-Claude,
bénévole*



ISÈRE



Avec ses racines
profondément enfouies sous
la terre,
l'arbre impose sa présence,
il est ancré,
il rassure et apaise.
Il bourgeonne,
fleurit,
puis perd ses feuilles,
année après année,
c'est le cycle perpétuel de la vie,
cette belle vie,
alors est-ce pour cela que l'on dit parfois
qu'il faut se raccrocher aux branches ?

S.D.



Dessin de la fille de S.D.



l'aut autour du
tronc dressé vers le
ciel un cadran solaire
invisible l'ombre
de l'arbre marque
dix huit heures sans
intention
pour l'homme centenaire
couché sous la
frondaison
de l'arbre millénaire
laisser son empreinte

MC. R.B.

L'arbre connaît la musique
Il subit le changement climatique
A chaque saison
Il doit faire face
Au vent
A la pluie
La grêle
La neige
et ensuite à la chaleur
Et à nouveau au froid
Il subit
Silencieux
Il ne se plaint pas
Le jour le soleil le réchauffe
La nuit la lune le caresse
Il reste fort et fier
Il change simplement de feuilles
Mais garde ses racines

G.M.

ARBRES

Il était une fois : mes arbres et moi.
Je vis avec eux, ils encerclent mon logis.
Ils sont là , alors, je ne suis plus jamais seule.
Puissants, stables et accueillants, grands et bien plantés
Ces sont mes frères, ma famille , sur laquelle je peux compter
quelques soient les saisons , l'heure, le jour, ou la nuit,
Fôret – parc -clairière

Je les rejoins pour me ressourcer , m'assoie à leurs pieds
les contournes, les caresses, les embrasses, les observes, les contemples inlassablement ,
les sents
Des racines à la canopée ,
je poursuits leurs contours du regard et m'envolle jusqu'au ciel avec eux, avec élan,
je grimpe parfois sur leurs branches

Maîtres des paysages, Majestueux :
le ciel les étreint, enracinés profondément, la terre les tient, l'eau et la lumière les nourrit,
l'air les entourent.
Antidote à la brutalité du monde
abris pour les animaux,
nettoyant l'atmosphère
bienfaiteurs de l'humanité,
Chef d'oeuvre de la nature

Je me confie à eux ,
écoute leur musique auprès de leurs troncs cœur
Je leur demande de me purifier
leurs vibrations me protègent et me rendent plus forte

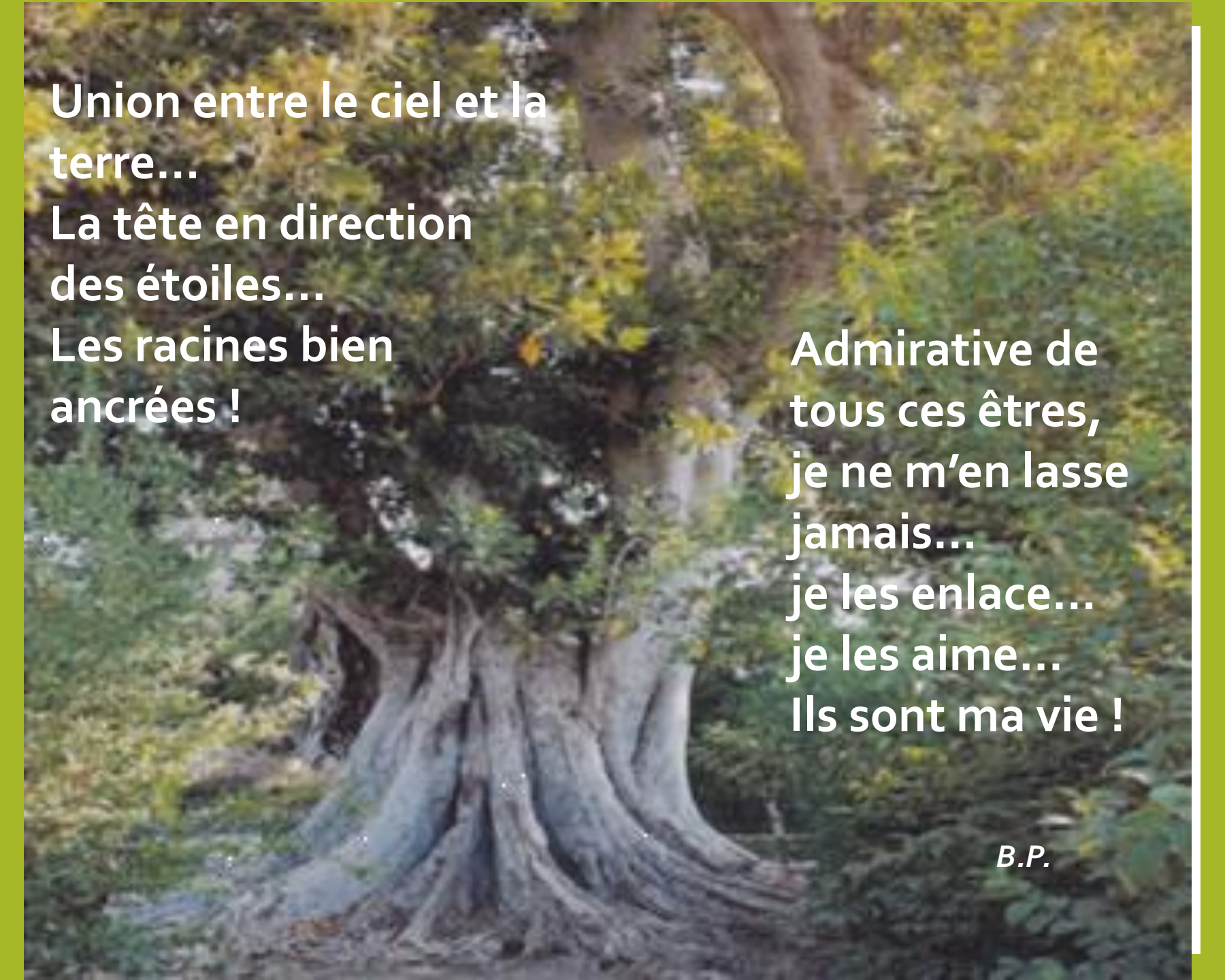
Merci
Merci
Merci
Merci
Merci
Merci
Merci
Merci

MC.S.



Chaque personne rencontrée dans nos vies,
c'est une feuille qui enrichira notre arbre.
De nombreuses s'envoleront
avec le vent
et d'autres n'en tomberont jamais !

K.

A photograph of a large, ancient tree with thick, gnarled roots and dense green foliage. The tree is the central focus, with its roots spreading out across the ground. The background is filled with more trees and greenery, creating a lush, natural setting.

Union entre le ciel et la
terre...

La tête en direction
des étoiles...

Les racines bien
ancrées !

Admirative de
tous ces êtres,
je ne m'en lasse
jamais...
je les enlace...
je les aime...
Ils sont ma vie !

B.P.

Un jour je suis « tombée » sur cette phrase : « Si l'arbre savait ce que la hache lui réservait, il ne lui aurait jamais fourni le manche. » Alors , évidemment on sait que des forêts sont détruites pour un tas de mauvaises raisons. Mais cette phrase m'a fait penser à mon papa qui était menuisier. Et les arbres me ramènent toujours à lui, qui connaissait toutes les essences. Je sens encore l'odeur qu'il y avait dans son atelier et je revois les tas de sciure, où on jouait avec mes sœurs, c'était notre sable. Je le revois, plans à la main, suivre son modèle pour fabriquer des meubles. Et que c'était agréable de toucher ses planches après le rabotage. Nous avons toujours les meubles qu'il nous a fabriqués et il est avec nous dans toutes nos pièces.

Nombre de chanteurs ont composé des chansons.

Celle que je préfère :

Les murs de poussière, de Francis Cabrel.

« Il n'a pas trouvé mieux
Que son lopin de terre
Que son vieil arbre tordu au milieu.... »

extrait du texte de A.

Merisiers des oiseaux

.....

Maintenant, ta couronne feuillue se déploie et bruisse au moindre soupir de l'été. Tu rosis, tu rougis. Saison chaude, tu offres ta fraîcheur et ta quiétude.

Le chocolat maquille le visage des gourmands, le sirop charme les guêpes. J'ai installé ma chaise longue. Livres.

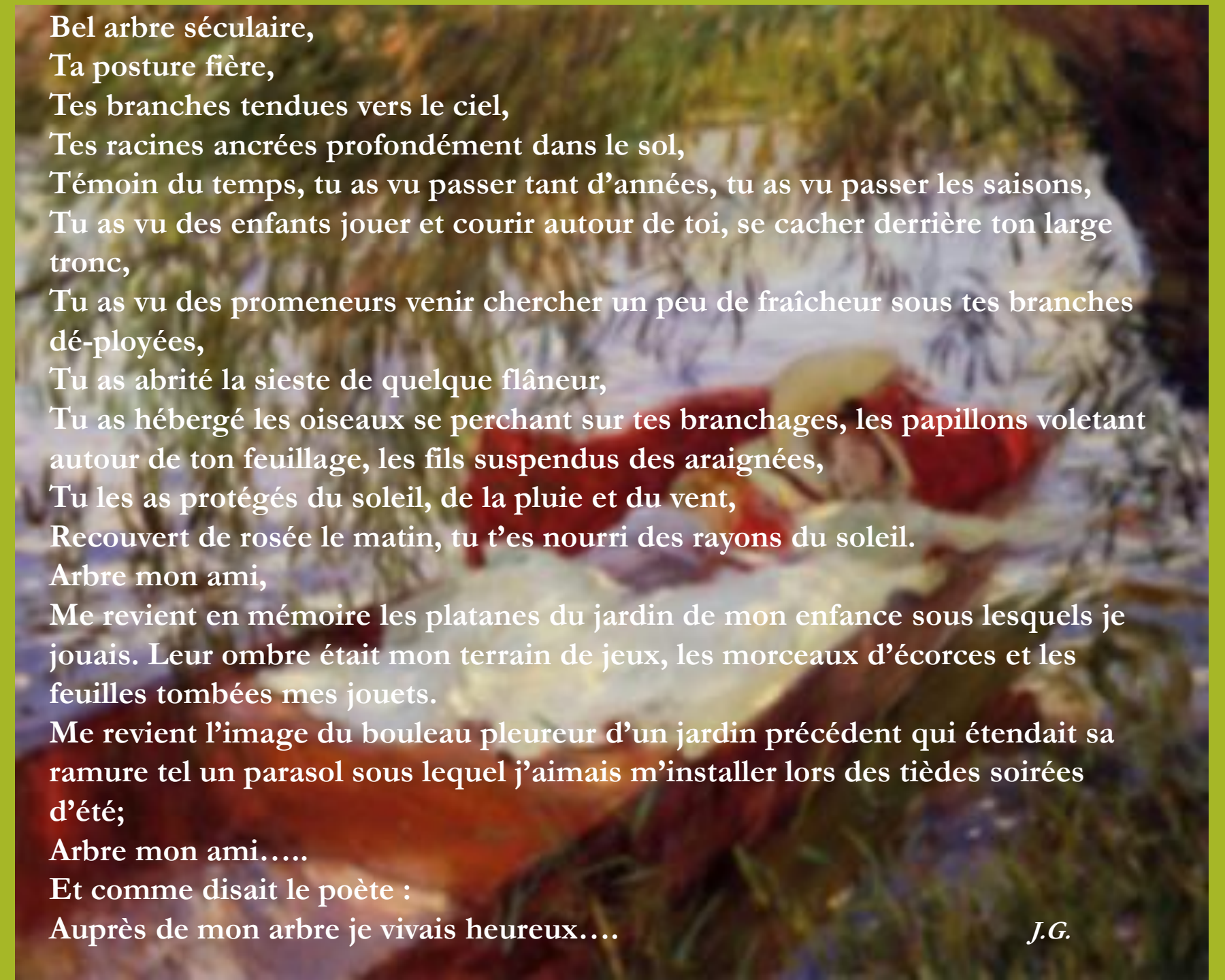
Ton réfectoire invite les merles qui crachent tes noyaux entre mes pages. Les étourneaux tachetés te remercient en lançant leurs trilles mélodieux. Les moineaux casaniers se poursuivent ou se cachent de l'épervier entre tes brindilles.

Je patiente quelques jours et je déguste tes fruits devenus rubis.

Légère acidité du jus poisseux.

Depuis quarante ans tu m'étonnes, tu m'abrites, tu m'apaises, mon merisier aux oiseaux.

extrait du texte de B.



Bel arbre séculaire,
Ta posture fière,
Tes branches tendues vers le ciel,
Tes racines ancrées profondément dans le sol,
Témoin du temps, tu as vu passer tant d'années, tu as vu passer les saisons,
Tu as vu des enfants jouer et courir autour de toi, se cacher derrière ton large tronc,
Tu as vu des promeneurs venir chercher un peu de fraîcheur sous tes branches dé-ployées,
Tu as abrité la sieste de quelque flâneur,
Tu as hébergé les oiseaux se perchent sur tes branchages, les papillons voletant autour de ton feuillage, les fils suspendus des araignées,
Tu les as protégés du soleil, de la pluie et du vent,
Recouvert de rosée le matin, tu t'es nourri des rayons du soleil.
Arbre mon ami,
Me revient en mémoire les platanes du jardin de mon enfance sous lesquels je jouais. Leur ombre était mon terrain de jeux, les morceaux d'écorces et les feuilles tombées mes jouets.
Me revient l'image du bouleau pleureur d'un jardin précédent qui étendait sa ramure tel un parasol sous lequel j'aimais m'installer lors des tièdes soirées d'été;
Arbre mon ami.....
Et comme disait le poète :
Auprès de mon arbre je vivais heureux....

J.G.